



antony à gauche !

■ n°3 ■ jan. — fév. 2009 ■

le journal de la
section d'Antony
du parti socialiste

n°3



édito

Le 5 janvier dernier, **Georges Siffredi** a succédé à Patrick Devedjian, devenu ministre un mois auparavant, comme **député** de la XIIIème circonscription des Hauts-de-Seine. M. Siffredi représente donc aujourd'hui tous les Antoniens à l'Assemblée Nationale.

Bien sûr, chacun de nous aurait pu espérer que le nouvel entrant au Palais Bourbon se consacrerait à plein temps, voire au-delà, à son mandat de député dont chacun mesure l'importance, en particulier dans la période actuelle de crises : difficile pour le pays, grave pour ses dirigeants, solennelle pour les législateurs.

Hélas! Monsieur Siffredi restera Maire de Châtenay-Malabry. Monsieur Siffredi restera également Président de la Communauté d'Agglomération des Hauts-de-Bièvre, empiétant ainsi les indemnités qui accompagnent ces mandats.

Interrogé à ce sujet par nos soins le 6 décembre dernier, l'impétrant n'a, un mois plus tard, toujours pas trouvé le temps de nous répondre, fût-ce par l'intermédiaire d'un de ses collaborateurs. Voilà qui augure mal de ses capacités à mener sérieusement à bien les multiples missions qu'il prétend assumer.

Par bonheur pour lui et les siens, **Monsieur Siffredi assumera sans doute aisément le cumul des salaires**. Mais peut-être son souci de transparence vis-à-vis de ses administrés l'incitera-t-il à publier dans nos colonnes ses diverses feuilles de paies (dont la somme est estimée par nos soins à 16.000 € mensuels) ? Après tout, il est toujours possible de rêver.



Etienne FILLLOL.

2009 : l'Europe à gauche

Union Européenne

Je profite de l'occasion qui m'est donnée ici pour vous souhaiter, au nom du Parti Socialiste d'Antony, **tous mes vœux de bonheur pour l'année 2009**.

J'aimerais pouvoir être optimiste mais la crise qui nous touche aura malheureusement des conséquences pour tous et plus spécialement pour les plus fragiles d'entre nous.

Cette crise est provoquée par les dérives d'un libéralisme aveugle. Elle est aggravée par les choix du gouvernement qui s'attaque jour après jour à tous les mécanismes de solidarité de notre société : sécurité sociale, santé, retraites, éducation publique, logement social, etc..

Devant cette politique dure et injuste, nous ne devons pas baisser les bras. Le Parti Socialiste entend se battre pied à pied contre les choix de la Droite au niveau local comme au niveau national.

Les élections européennes du 7 juin prochain seront l'occasion d'affirmer avec force notre refus de voir la politique incroyablement brutale menée en France par Nicolas Sarkozy reproduite et généralisée à l'échelle européenne. **Nous porterons le projet d'une véritable Europe sociale.**

Ensemble nous pouvons faire en sorte que cette année de crise soit aussi celle du refus du fatalisme, du combat pour remettre le social au cœur du jeu, une année de victoires communes au niveau européen comme aux niveaux national et local.

Sylvie TOUZET,
Secrétaire de section.

Section PS

Le Parti Socialiste, c'est la démocratie jusqu'au bout, à tous les échelons. Le congrès du PS de l'automne dernier a été l'occasion du renouvellement pour la section d'Antony :

Sylvie TOUZET
a été élue
par les
militants
**Secrétaire de
Section.**



sommaire

Europe	1
Mixité à l'école	2
Plan de Relance	3
Section PS d'Antony	4

École des garçons contre école des filles ?

Éducation

La mixité scolaire, avec la laïcité et la gratuité, constitue un acquis fondamental de l'École de la République.

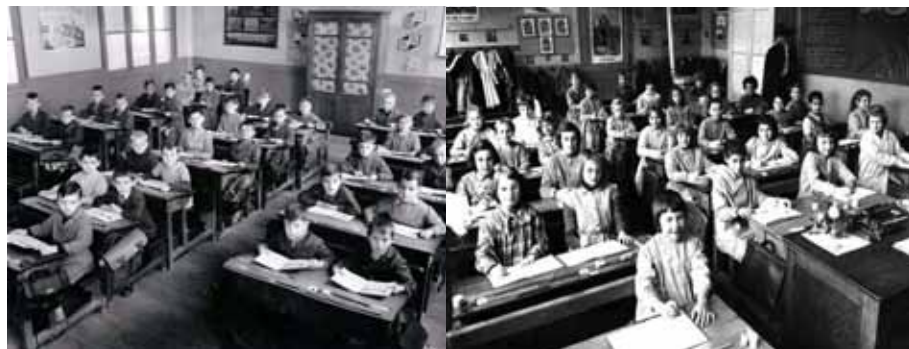
Or l'École mixte est relativement récente : elle ne s'est généralisée en France que dans le courant des années 1960, et son avenir est remis en cause depuis 6 mois, au détour de la transposition dans le droit français de cinq directives de l'Union Européenne contre les discriminations (loi du 15 Mai 2008).

En effet, une petite phrase a été ajoutée au texte de loi – alinéa 4 de l'article 2 – qui contient en germe une menace réelle contre cet acquis fondamental. Elle stipule en effet que « *le principe de non discrimination fondée sur le sexe ne fait pas obstacle à l'organisation d'enseignements par regroupement d'élèves en fonction de leur sexe* ».

Mais pour quelle raison ajouter cet alinéa ? L'organisation de l'Éducation reste une prérogative nationale et non Européenne !

Dans la pratique, cela n'a jamais posé de problème d'assouplir à titre exception-

nel le principe de mixité (éducation physique, cours d'éducation sexuelle...)



sances. Il est logique que les problèmes sociaux émergent à l'école, miroir de notre société. Nos enfants,

Un objectif inavoué ?

Alors y aurait-il un autre objectif, inavoué celui-ci ? Ne s'agirait-il pas là d'une brèche ouverte dans laquelle les particularismes religieux et les conservatismes de tout poil pourraient s'introduire ? **Telle qu'elle est rédigée, cette loi légitimerait en effet la coexistence de deux systèmes, mixte et non mixte !**

Des réflexions ont bien sûr cours actuellement sur une mise en œuvre adaptée de la mixité : prise en compte des performances différenciées des filles et des garçons, décalage de maturité, inquiétude de voir se développer une violence sexuelle dans les établissements, renforcement de comportements stéréotypés sexués...

Au nom de ces constats, faut-il répondre par une séparation des sexes, un retour vers un passé douloureux et indigne pour les filles ?

« Ségrégation absurde et inacceptable. A quand des autobus et des wagons réservés aux femmes ! » réagit la Ligue des Droits de l'Homme.

Le but de l'école c'est d'apprendre à vivre ensemble tout en acquérant des savoirs et des connais-

demain des hommes et des femmes, vont vivre, travailler, forger leur avenir ensemble. Est-ce en séparant les sexes dès l'école que l'on va résoudre les problèmes ? Des moyens appropriés doivent être mis en œuvre pour que la mixité puisse continuer à exister dans l'Éducation en tenant compte de l'évolution des mentalités, comportements et conditions de vie de la société. Au lieu de rogner sur les effectifs de l'École Publique, il vaudrait mieux rechercher avec les parents et les acteurs de l'Éducation des approches pédagogiques et des moyens permettant aux filles et aux garçons d'échanger, de s'écouter, de développer une meilleure connaissance de l'autre. Comme disait Max Jacob : « Nous sommes programmés, oui, mais pour apprendre ! ».

Nous devons rester vigilants

Sous couvert de réformes, le gouvernement actuel impose sans dialogue, avec une précipitation brouillonne, des lois qui détruisent les acquis républicains comme la mixité et la laïcité dans l'Éducation.

Nous devons rester vigilants et mobilisés, car rien n'est jamais définitivement gagné... y compris des jalons de progrès que nous pensions à jamais acquis.

Que vive l'école mixte !



Vraie crise, fausse relance

Patrick Devedjian, pompier pyromane du gouvernement

Économie

Patrick Devedjian, nouveau Ministre de la Relance, a un sacré problème : son ministère est parfaitement inutile. D'un côté, **il ne décide de rien** puisqu'il a été nommé début décembre alors que toutes les mesures avaient déjà été annoncées par le Président, de l'autre —et par définition dans le rôle qui lui est attribué— il n'agit pas puisque les mesures prétendument « anti-crise » sont censées être mises en œuvre dans les divers ministères eux-mêmes.



Au vrai, au-delà des déclarations d'un ministre, comment croire que ceux qui ont, depuis des décennies, prôné le « *toujours moins d'intervention publique* », qui ont désengagé l'État de tous les secteurs, qui démantèlent la Poste, l'éducation, l'hôpital et tous les services publics, qui ne jurent que par la concurrence entre les hommes, entre les entreprises, entre les universités, entre les pays... comment croire que ceux-là, c'est-à-dire Devedjian, Fillon et Sarkozy eux-mêmes, seraient maintenant ceux qui vont « refonder » le capitalisme ou réformer de fond en comble un système qu'ils ont été les premiers à ériger en règle de vie ?

Des mesures anti-crise d'une frilosité invraisemblable

Le voilà donc réduit à un « ministère de la parole », en opération communication permanente. Et de fait, depuis un mois, les déclarations pleuvent, les points presses se multiplient, les communiqués pullulent, qui ont tous en commun de faire croire que les **26 milliards d'euros** que le gouvernement aurait injectés dans l'économie seraient de nature à améliorer le quotidien des Français.

La réalité est tout autre : aucun économiste sérieux, même de droite, ne parvient à conforter ce chiffre mensonger de 26 milliards qui additionne des choux et des carottes, des me-

sures à venir avec d'autres prévues bien avant la crise, bref qui relève de l'enfumage politique, (comme le démontre par exemple le club de réflexion *Terra Nova*) et s'avère en tout cas d'une **frilosité invraisemblable** en regard de l'ampleur de la crise et en comparaison des mesures volontaristes de nos voisins européens. Pour simple exemple, le FMI estime nécessaire une relance budgétaire mondiale à hauteur de 2% du Produit Intérieur Brut quand le gouvernement français fait des propositions de l'ordre de 0,5% du PIB !

La feuille de route du nouveau ministre est évidente et n'a que peu à voir avec l'économie : faire croire que l'action gouvernementale, notoirement insuffisante pour surmonter la crise, relève d'un grand volontarisme politique.

L'Europe à gauche, L'Europe qui protège

Il est vrai que dans tous les pays, **les libéraux au pouvoir servent depuis cet été la même salade à leurs concitoyens, celle qui tente de faire croire que les pyromanes de la nuit seraient les pompiers du matin.**

Pourtant, sauf à espérer une quelconque intervention miraculeuse, il n'existe qu'une voie crédible : celle de **L'Europe à gauche, c'est-à-dire celle de l'Europe qui, plutôt que mettre les hommes en compétition, les protège.**

Propositions

Contrairement à ce qu'affirme la droite, le Parti Socialiste ne se contente pas d'une dénonciation des mauvais coups portés à nos concitoyens par l'action gouvernementale : **le PS est un laboratoire d'idées, une force de propositions.**

Pour preuve : le « **contre-plan de relance** » que présentera Martine Aubry dans quelques jours et qui constitue une alternative solide aux mesurettees annoncées en grande pompe par Nicolas Sarkozy et Patrick Devedjian mais dont nous savons déjà qu'elles ne sont pas à la hauteur des enjeux.

Ce contre-plan, proposé par le Parti Socialiste, est global, massif, équilibré et aux effets immédiats : il vise directement à **augmenter le pouvoir d'achat des Français** et relancer la consommation, seule à même d'enrayer une crise telle que celle que nous vivons : Baisse de la TVA sur certains produits, revalorisation du SMIC, extension de l'indemnisation du chômage partiel aux temps partiels, etc.

Le pouvoir d'achat, Monsieur Sarkozy, il ne faut pas en parler, il faut s'en occuper ! **C'est l'intérêt de chaque citoyen et le seul moyen de sortir rapidement de la crise économique.**

Q D'un secrétaire de section...

Socialistes !

Daniel Pompier

a adhéré au PS en 1974 juste après l'élection présidentielle qui voit François Mitterrand battu de justesse par Valéry Giscard d'Estaing. Après 18 ans de militantisme actif il devient secrétaire de la section d'Antony, toujours réélu jusqu'en 2003, puis de nouveau de 2005 à 2008, date à laquelle il décide de ne pas se représenter à la tête de la section.

Son meilleur souvenir de militant : **l'émotion de la belle victoire du 10 mai 1981** de François Mitterrand qui accède à la Présidence de la République et ramène la gauche au pouvoir.

Et quand on lui demande quel est son meilleur souvenir de secrétaire, il répond que c'est d'avoir été à plusieurs reprises le candidat du PS d'abord, de la gauche ensuite, à trois élections cantonales. Que voulez vous, cet homme-là aime aller au charbon, militer, rencontrer, échanger !...

Et aujourd'hui il est heureux de passer le relais de secrétaire de section à **Sylvie Touzet** : « *Je lui souhaite bonne*

chance et plein succès dans sa tâche. Je serais toujours prêt à l'aider, à lui offrir mes conseils s'il le faut. Sylvie est une battante, elle l'a montré dans la section depuis son adhésion, je suis convaincu qu'elle sera à la hauteur pour animer notre section. »



Toujours optimiste, Daniel évoque à mots couverts le dernier congrès et ses tensions : « **Que notre section retrouve vite le chemin de l'unité, garde confiance pour l'avenir. Il y a encore beaucoup de travail à fournir. A Antony le combat contre la droite n'est pas facile mais un jour viendra où le changement se fera ici aussi. La bataille politique recommence aujourd'hui autour d'une nouvelle équipe, et c'est tous ensemble que nous la gagnerons.** »

Et tu y seras pour beaucoup, cher Daniel...

Venez rencontrer le **Parti Socialiste d'Antony** :
Chaque **samedi 10h-12h** — 50 rue Prosper Legouté

Q ... à l'autre

Socialistes !

Sylvie Touzet :

« Je n'ai pas l'expérience de Daniel puisque **c'est en 2006 que j'ai adhéré au PS.**

Le moteur de cet engagement a été la volonté que les valeurs de gauche qui sont les nôtres rassemblent une majorité de Français pour qu'enfin le camp du progrès revienne au pouvoir.

L'urgence de s'opposer à la politique de la droite m'apparaissait évidente :



le gouvernement foule aux pieds ces valeurs.

Pour porter ce combat contre la Droite, **le PS doit aujourd'hui s'unir et rassembler la Gauche.**

pour que la Liberté, l'Égalité, la Fraternité retrouvent tout leur sens dans notre pays. Cette conviction est aujourd'hui encore plus vive lorsque je vois la manière dont

L'exemple que nous a donné Daniel Pompier à son poste de secrétaire de section, animant et dynamisant les nombreuses campagnes que nous avons menées dans l'unité, reste une référence pour moi.

Je mesure l'ampleur de la tâche qui m'attend pour lui succéder. Mes priorités, affichées dans ma profession de foi, sont **la mobilisation pour le sud de la ville d'Antony, le combat pour l'Europe sociale et enfin l'animation du débat d'idées entre les socialistes et avec nos concitoyens.** »

Vos élus socialistes au Conseil Municipal

François Rivet



Marité Charrier



Adhérez maintenant !



Nom : Prénom :

Adresse :

Téléphone : Courriel :

Je souhaite contacter la section d'Antony du Parti Socialiste

Je souhaite adhérer au Parti Socialiste

• Parti Socialiste - 50, rue Prosper Legouté - 92160 Antony • Tél. : 01.46.74.09.96 •

directrice de la publication : **Sylvie Touzet** - 50, rue Prosper Legouté - 92160 Antony ■ rédacteur en chef : **Étienne Fillol** ■ impression : Fédération PS 92 - 88 avenue Jean Jaurès - 92140 Clamart ■ comité de rédaction : Sylviane Aschehoug, Jean-Christophe Bèjannin, Pascale Jacquain-Ravot, Michèle Le Bars, Laurent Michon, Danièle Penneroux, Sylvain Verdier ■ courriel : **journal.ps.antony@gmail.com**

Ne pas jeter sur la voie publique

